

NOUS SOMMES LA CRISE

Ce n'est pas l'insurrection qui vient mais un virus bien vivant ! Le monde vivant se rappelle à nous. Il rappelle que nous sommes en étroite interdépendance avec lui. Cela nous avait échappé ces derniers temps. On pensait qu'on était définitivement au-delà, nous les sujets et eux le décor. Mais pour le coup, tout s'arrête. Tout s'immobilise. Le virus, par essence sans frontière, affecte le monde entier et le met dans une situation rarissime. Ce virus synchronise l'humanité.

Quelque chose nous importe tous en même temps. Quelque chose, à savoir la vie, nous importe et pour la vie, nous sommes prêts à tout arrêter partout sans discuter. Voilà qui est rassurant et une bonne nouvelle pour la suite des événements. Nous sommes capables de tout arrêter.

Seule une visite extraterrestre nous ferait le même effet !

En fait, ce virus pourrait déclencher le début de la transition. Un petit détail imprévu qui enrayer tout et change notre destin. D'une immobilité forcée et passagère, l'économie ne reprend plus.

Plus personne n'y retourne ! Un autre virus s'est installé dans les têtes ; le refus d'une vie indigne.

Ya Basta ! La production mondiale s'effondre, les bourses et les banques entrent dans le mur, Internet s'éteint. On se tourne vers ce qui importe. Soudain, grâce au virus, on comprend enfin que la terre est un être vivant et qu'il faut protéger la vie. On le comprend tous au même moment, d'un coup ! Cela fait partie des effets secondaires du virus : on voit autrement la vie !

Et puis, on invente la suite avec les enfants...

Michel Thuns * mars 2020